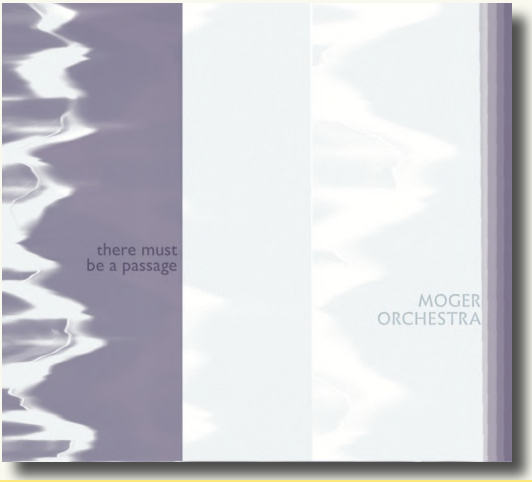
MUSIQUES TÊTUES

REVUE DE PRESSE

MOGER ORCHESTRA - THERE MUST BE A PASSAGE



CD · digipack ·sorti le 8/12/2023
Label Musiques Têtues · L'Autre Distribution / Believe
Enregistré en public en février 2022 au Théâtre de Cornouaille, Quimper et en octobre 2022 au Mac Orlan pendant l'Atlantique Jazz Festival, Brest.

« un ensemble inclassable, dont le premier album s'apparente à une cartographie de la libre énergie, mélodique ou harmonique. »
Le Monde

« À cheval entre un idiome jazz très raffiné et une pop lointaine et élégante »
Citizen Jazz

« les textes nous parlent de notre époque, sur une musique qui résonne fortement des accents du jazz underground new-yorkais »
Ouest France

« Cette musique mouvante n'hésite pas à rebrousser le poil de l'auditeur, tout en ménageant glissements de cordes et éclats cuivrés. Sa beauté culmine en naviguant entre accalmies et tempête »
Télérama

« c'est une musique pleine d'allant, positive, fermement volontaire, aux couleurs de la résistance »
drame.org

Citizen Jazz, 17/03/2024
[>> vers l'article]

citizen jazz

CHRONIQUE

MOGER ORCHESTRA

THERE MUST BE A PASSAGE

Label / Distribution : Musiques Têtues

Né au cœur de la Bretagne, le **Moger Orchestra** est une de ces bonnes surprises que nous offrent très souvent les grands formats. À cheval entre un idiome jazz très raffiné et une pop lointaine et élégante qui n'est pas sans faire songer à John Greaves et plus globalement à l'école de Canterbury, le Moger doit avant tout son charme à sa volonté de sonner collectif ; certes, on repèrera des individualités marquantes comme **Sakina Abdou** qui, après les *Pensées Rotatives*, nous confirme qu'elle est de toutes les belles équipes. Dans ce Moger, qui raconte des histoires en anglais où le mystère et la sorcellerie le disputent à l'électricité (« Salted Witchery », où l'on apprécie les cordes de **Léonore Grollemund** et **Floriane Le Pottier**), on compose tous ensemble, avec beaucoup de polyvalence ; cela se ressent dans la dynamique globale de l'orchestre. « Asphalt Life », qui doit beaucoup à l'échange entre le saxophone baryton de **Régis Bunel** et la clarinette basse d'**Étienne Cabaret**, est une orgie de souffle et de cordes où le groove et les ruptures sont partout.

L'octet brille par son expertise dans l'exercice. On dénombre d'ailleurs de nombreux habitués des grands orchestres hexagonaux : le batteur **Nicolas Pointard**, membre du Kami Octet et de Nautilis, où il croise **Christelle Séry**, qu'on a aussi entendue dans l'ONJ et chez Tous Dehors. Cette dernière est d'ailleurs, avec le bassiste **Dylan James**, la voix de l'orchestre, qui se nourrit de l'électricité de sa guitare ; son énergie irradie « The Moss » au milieu des cordes. Lorsqu'elle chante « The Bluest Water », on s'enthousiasme pour cette jolie surprise qui cligne de l'œil vers les *Selma Songs* de Björk dans

A LIRE AUSSI À PROPOS DE CHRISTELLE SÉRY

- Géraldine Keller - Christelle Séry
- Moger Orchestra // There Must Be A Passage
- Serge Adam / Christelle Séry / Tania Pividori // Journal d'une apparition
- ONJ Dracula à Vincennes
- Les Chansons politiques de Laurent Dehors

A LIRE AUSSI À PROPOS DE SAKINA ABDOU

- Adoct // Ouvre-glace
- Eve Risser Red Desert Orchestra // Eurythmia
- Sakina Abdou // Goodbye Ground
- Sakina Abdou, l'explosion discrète
- Peter Orins trio

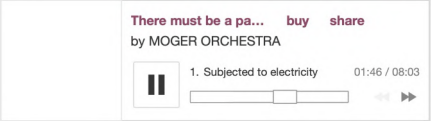
Dancer in The Dark et impressionne par la fluidité des musiciens dans cette chanson à la fois très simple et pleine de relief, où Abdou est le formidable élément perturbateur, sur la brèche pour dynamiter l'orchestre.

Porté par l'association Musiques Têtues qui agit en réseau dans le Centre Bretagne, *There Must Be a Passage* du Moger Orchestra a le charme de ces œuvres artisanales qui ignorent le luxe qu'elle produisent. Et si la couleur générale de l'orchestre doit beaucoup à la voix légèrement éthérée de Dylan James, Anglais de Breizh que l'on découvre avec plaisir, c'est la dynamique commune qui l'emporte, à l'image de la base rythmique irréfragable de « Empty House » dont le mouvement nourrit l'imagination de l'auditeur autant que les textes poétiques à la noirceur théâtrale. Une nouvelle uchronie pop pleine d'envie et de promesses.

par Franpi Barriaux // Publié le 17 mars 2024

P.-S. :

Christelle Séry (g, voc), Sakina Abdou (as, fl, voc), Régis Bunel (bs), Etienne Cabaret (bcl), Dylan James (voc, b), Léonore Grollemund, Pauline Willerval (cello, voc), Floriane Le Pottier (vln), Nicolas Pointard (dms)



Jazzfest Berlin, toujours aussi surprenant

DANS LA RUBRIQUE CHRONIQUES

Charlotte Keeffe Right Here, Right Now 4tet

USINE

Tutu Puoane

Mary Halvorson

Hein Westgaard Trio

Monty Alexander

DU MÊME AUTEUR : FRANPI BARRIAUX

Peter Rosendal & The Orchestra + Trio Mio // Trickster

Antoine Berjeaut

Franck Tortiller // Sentimental 3/4

Campbell / Dikeman / Van der Weide / Jacquemyn / Kugel // When The Time is Right

Jean-Philippe Viret Trio // Pour

Marilyn Crispell & Gerry Hemingway // Table of Changes

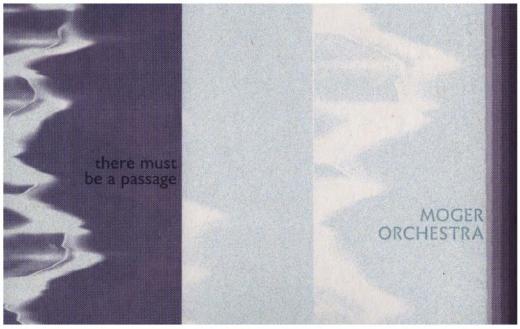
Le Télégramme, 21/02/2024
[>> vers l'article]

Le Télégramme

Accueil › Culture et Loisirs › Musique

Moger Orchestra, entre gravité et légèreté

Par Jean-Noël Potin
Le 21 février 2024 à 18h00



(Source Musiques Têtues/L'Autre Distribution)

Note : 4,5/5

Comme une promesse ! Dès les premières notes, la voix, ample et angélique, de Dylan James, invite à le suivre. « There Must Be A Passage » (Il doit y avoir un passage), le titre de cette nouvelle création de l'octette jazz centre-breton Moger Orchestra, suggère une voie entre calme et volupté, harmonie et chaos, avec ces ambiances mouvantes, qui nous font sans cesse basculer d'un univers à l'autre. Ce deuxième corpus de textes en anglais de Griselda Drouet et Dylan James effleure, sous la forme de poésie chantée ou scandée (spoken word), les thèmes du dérèglement climatique et de la sorcellerie.

Élans hypnotiques

Parfois baroque, le son touffu et compact de la formation (« Moger » veut dire mur en breton), marqué par la primauté des instruments à vent, pioche dans une grande variété de références : jazz progressif, folk, pop-rock, musiques du monde, un matériau inépuisable où Moger Orchestra puise la ligne mélodique de ses élans hypnotiques, voire psychédéliques, à travers une multitude de couleurs et rythmes. Une écriture orchestrale complexe souvent à l'orée de la transe, où les voix séraphiques ponctuent l'ensemble, offrant un peu de légèreté, hors de la gravité des basses.

Ce troisième opus au son rutilant a été enregistré en public, en février 2022, au Théâtre de Cornouaille à Quimper, et, en octobre 2022, au Mac Orlan à Brest. Mention spéciale pour « The Bluest Water » et les superbes harmonies vocales aériennes de Dylan James et Christelle Séry. Une ligne gonflée, ambitieuse, rebelle.

MUSIQUES TÊTUES.

Télérama, 7/02/2024 - Le son de la semaine

LE LIVE

Le vieux bluesman louisianais Robert Finley a toujours le groove joyeux. Il est en tournée en France.

ROBERT FINLEY, 70 ans le 13 février, a croupi dans l'underground des marais louisianais, mais grâce au producteur Dan Auerbach (des Black Keys), il n'en finit plus de ressusciter. Le voilà de retour en France, avec sa fille, choriste (Christy Johnson), un jeune trio anglais et de la verve à revendre. *«À mon âge, beaucoup se balancent dans un rocking-chair. Levez-vous de votre rocking-chair, soyez rock'n'roll!»* lance-t-il au public. La voix a des enrouements de vieux crocodile mais le vibrato est puissant. Sapé comme une ancienne star de la soul, capable de rugissements rock'n'roll comme d'un falsetto de crooner, il a le groove joyeux et contagieux. Électrique sur la forme, son blues reste, sur le fond, très roots: il est l'enfant du *Black Bayou* (son deuxième album), *«le fils du métayer»* (l'album *Sharecropper's Son*), conteur hâbleur et tendre qui chante sa vie, racontant les chasses à l'alligator de son grand-père comme la solitude d'un ami placé à l'hospice. L'existence est poissarde, lui la fait exulter.
– ***Anne Berthod***

| Le 8 fév. à Saint-Germain-en-Laye (78), le 9 à Saint-Lô (50), le 10 à Saint-Quentin (02), le 11 à Strasbourg, TTTT.

#PUZZLED
JAZZ
PIERRE-FRANÇOIS BLANCHARD

TTT

Pierre-François Blanchard ne se croise pas à chaque coin de club, moins encore sur les grands boulevards éclaboussés de lumière. C'est un discret. Sur scène, on l'a vu en bretelles, mince et impassible, jouer pour Marion Rampal d'un piano bastringue; il ne lui manquait que le petit melon pour figurer dans un *Lucky Luke*. À trois détails près: il ne joue pas faux, il ne joue pas pour l'ambiance, et c'est une âme profonde et délicate. Ce premier album sous son nom recueille dix pièces finement ouvragées et presque autant d'offres de dialogue à Thomas Savy, clarinettiste aussi sensible que lui. Les influences, s'il faut en donner, seraient à chercher chez Prokofiev *(C'est par où?)* ou Debussy *(Tempêtes)*, grandes et belles attestations de noblesse. Mais l'innocence de ces mélodies graciles suspendues sur le vide et qui ne se soutiennent que d'une passion touchant à la foi appartient en propre aux musiciens.

Il y a là une prise de risque, le choix paradoxal de l'inconfort (aucune concession à l'air du temps) pour en rester au premier foyer, celui des sentiments sans mélange et des impressions non refoulées – l'enfance à laquelle renvoie toute poésie. Le geste est courageux, pas surprenant: souvent, le discret est un conquérant qui attend son heure.
– ***Louis-Julien Nicolaou***

| Les Rivières souterraines.

LE SON DE LA SEMAINE

Aucun des huit musiciens du MOGER ORCHESTRA n'était né quand les Anglais de Soft Machine s'aventuraient aux confins du jazz et du rock sans sacrifier à la virtuosité. Mais leur énergie collective, superbement captée live (à Quimper et à Brest) sur l'album *There Must Be a Passage*, renoue avec un mix comparable de liberté et de rigueur. Cette musique mouvante n'hésite pas à rebrousser le poil de l'auditeur, tout en ménageant glissements de cordes et éclats cuivrés. Sa beauté culmine en naviguant entre accalmies et tempête, où la voix d'une sirène nous guide à travers THE BLUEST WATER – c'est Christelle Séry, dont la guitare aussi étincelle avec des accents frippiens. On guettera sur scène cet «orchestre du mur» (*moger*, en breton), qui porte avec ferveur la poésie de Griselda Drouet.
– ***François Gorin***

| Extrait de l'album *There Must Be A Passage* (Musiques têtues), TTT.

WHERE THE RIVER BENDS IS ONLY THE BEGINNING
MONDE
SARAMACCAN SOUND

TT

Il a posé ses micros au milieu d'une procession funéraire au Ghana, dans une prison du Malawi ou sur le toit d'une maison de Karachi. Toujours en quête de voix underground pour la série Hidden Musics du label américain Glitterbeat, le producteur et globe-trotter Ian Brennan s'est enfoncé cette fois dans la forêt amazonienne, longeant le fleuve Saramacca, au Suriname, pour enregistrer deux frères sous le porche de leur maison. De Dwight Sampie et Robert Jabini, hélas, on n'apprend rien dans le livret, si ce n'est qu'ils composent en saramaccan, langue créole qui croise des dialectes africains, le portugais et l'anglais. La voix grave et tendre, ils racontent leur quotidien, les villages inondés sous les barrages, leur mode de vie menacé par la montée des marées. Portés par de belles mélodies folks, des guitares aux cordes de nylon (l'acier rouille dans la jungle), des sifflements, des percussions rudimentaires et un piano de saloon, ces chants rappellent les premiers blues du Mississippi: résilience dans la galère et épure musicale, taillée pour les ambiances intimistes, les émotions universelles. – ***Anne Berthod***

| Glitterbeat.

Dwight Sampie, du duo Saramaccan Sound. Un bluesman venu du Suriname.

MARILEN UMUHOZA DELLI

Hélas · Bof · TT Bien · TTT Très bien · TTTT Bravo

Le Monde, 22/12/2023 - Sélection albums
[>> vers l'article]

Le Monde

Consulter le journal
Se connecter

CULTURE · MUSIQUES

Sélection albums : Moger Orchestra, Wes Montgomery, Ambrose Akinmusire, Mika, Jul

A écouter cette semaine : un premier album en public d'un ensemble inclassable, une réédition du guitariste des guitaristes de jazz, un trompettiste en trio, de la pop en français, un album de Noël version rap.

Le Monde
Publié le 22 décembre 2023 à 17h00, modifié le 22 décembre 2023 à 17h20 · Lecture 3 min.

- **Moger Orchestra**
  There Must Be a Passage

Pochette de l'album « There Must Be a Passage », du Moger Orchestra. MUSIQUES TÊTUES /L'AUTRE DISTRIBUTION

Certains ont trouvé leur voie dans le jazz, la saxophoniste Sakina Abdou, le batteur Nicolas Pointard, ou la musique contemporaine, telle la guitariste Christelle Séry. D'autres, au sein des musiques traditionnelles, de Bretagne, le chanteur et bassiste Dylan James, le clarinettiste Etienne Cabaret, et d'Europe centrale, les violoncellistes Léonore Grollemund et Pauline Willerval. Tous, à l'instar du saxophoniste Régis Bunel ont multiplié les expériences dans le domaine de l'improvisation (du rock à l'électro) avant de les fondre dans la production d'un ensemble inclassable, le Moger Orchestra, dont le premier album, enregistré en public, s'apparente à une cartographie de la libre énergie, mélodique ou harmonique. De la voix planante de Peter Gabriel aux mixtures « trash » de Fausto Romitelli en passant par les perspectives bruitistes du New Phonic Art de Michel Portal et l'expression hallucinogène de Magma, les références ne manquent pas à l'écoute de ces engageantes créations qui font de l'« impro », ciblée et maîtrisée, une sorte d'ornement à grande échelle de l'instant musical. **Pierre Gervasoni**

¶ Musiques têtues/L'Autre Distribution.

drame.org / Le Club de Médiapart, 20/12/2023
[>> vers l'article Médiapart]
[>> vers l'article drame.org]

Le Club de Mediapart
Participez au débat

Jean-Jacques Birgé

Compositeur de musique, cinéaste, écrivain, etc.

Abonné-e de Mediapart
BILLET DE BLOG 15 DÉCEMBRE 2023

Moger Orchestra

Le Moger Orchestra se revendique d'un melting pot œcuménique le plus sympathique, jazz, folk, pop-rock, musique improvisée et spoken word, avec des paroles anglophones sur des thèmes de la sorcellerie et du dérèglement climatique. De plus, il fait le choix très politique de composer collectivement...

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Le Moger Orchestra se revendique d'un melting pot œcuménique le plus sympathique, jazz, folk, pop-rock, musique improvisée et spoken word, avec des paroles anglophones sur des thèmes de la sorcellerie et du dérèglement climatique. De plus, il fait le choix très politique de composer collectivement, quitte à confier les arrangements au chanteur-bassiste Dylan James, au batteur Nicolas Pointard, à la guitariste Christelle Séry, à la violoncelliste Pauline Willerval. Pour constituer cet octuor, on appréciera tout autant les saxophonistes Sakina Abdou à l'alto et Régis Bunel au baryton, le clarinettiste basse Étienne Cabaret et la violoniste Floriane Le Pottier. Les ensembles laissent de la place aux voix solistes. On sent l'aventure humaine derrière l'entreprise orchestrale. Les textes de Griselda Drouet et Dylan James fonctionnent bien avec ce pop-rock formellement progressif qui rappelle de loin les années 70 de Carla Bley et Michael Mantler période *The Hapless Child* quand les jazzmen s'ouvraient à l'électricité, s'inspirant des courants alternatifs du monde entier. *There Must Be A passage* fait du bien, parce que ces chansons rappellent de vieux souvenirs tout en assumant une stature actuelle qui ne baisse pas les bras, mais se lève ou se relève pour affronter un avenir bien incertain. Oui, c'est une musique pleine d'allant, positive, fermement volontaire, aux couleurs de la résistance. Ce n'est pas un hasard si cela se passe en Centre Bretagne. C'est bien à l'ouest de notre territoire que les consciences s'aiguisent.

https://youtu.be/EoTDssb496s?si=qIn3cYq9stkPJRqN

→ Moger Orchestra, *There Must Be A passage*, CD Musiques Têtues, dist. L'autre distribution, également sur Bandcamp

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Le journal MEDIAPART est édité par la Société Editrice de Mediapart - 127 avenue Ledru-Rollin, 75011 Paris.
RCS Paris 500 631 932. Numéro de CPPAP : 1224Y90071 - Directeur de la publication : Edwy Plenel

Ouest France, 04/12/2023
>> vers l'article

Moger Orchestra vient jouer son dernier album

Rostrenen — Pour son troisième album, le groupe continue à arpenter avec talent les chemins du Spoken Word. Il sera en concert vendredi.

Le rendez-vous

À l'écoute, dès le premier titre, on est immédiatement envoûté par l'ambiance sonore de l'orchestre de huit musiciens et par la voix aérienne du chanteur et bassiste Dylan James qui a coécrit les textes de l'album avec Griselda Drouet. Et on apprécie le côté « **venu du fond des temps** » de cette poésie anglophone. Alliés aux compositions collectives du band, tantôt sombres tantôt lumineuses, les textes nous parlent de notre époque, pleine de questionnement et de recherche d'une issue, d'une lumière, sur une musique qui résonne fortement des accents du jazz underground new-yorkais. « **Nos créations sont traversées par de nombreuses influences, jazz, rock, musique traditionnelle, contemporaine, folk, indique Étienne Cabaret, cofondateur du groupe, l'important est de se sentir libre dans la création, ne pas chercher à répondre à des codes esthétiques, de profiter de l'énergie et de l'influence de chacun.** »

Moger Orchestra sera en concert le 8 décembre à l'Enclos de l'Éphémère (Photo : Ouest-France)

Le son dense et puissant du Moger Orchestra

Moger, à la base formé de Régis Bunel, saxophone baryton, Étienne Cabaret, clarinette basse, Dylan James, chant, basse, et Nicolas Pointard, batterie, s'est, pour cette création intitulée *There must be passage*, étoffé avec l'arrivée de quatre musiciennes : Sakina Abdou, flûte à bec basse, saxophone alto, chant, Lydie Lefebvre, violoncelle, chant, Floriane Le Pottier, violon, et Christelle Séry, guitare électrique, chant, qui apportent au groupe des ambiances, des rythmes et des couleurs créant une énergie communicative et débordante. « **C'est un vrai défi de réunir huit musiciens, ajoute Étienne Cabaret, on a quatre dates, une petite tournée et on y croit. C'est une vraie jubilation de jouer en live, d'ailleurs l'enregistrement de l'album a été effectué en concert en 2022, à Brest et à Quimper.** » Après un passage à Rennes le 5 décembre, à Saint-Brieuc le 6, à Rochefort-en-Terre (56) le 7, ce sera au tour de Rostrenen d'accueillir le Moger Orchestra le 8 décembre, journée officielle de la sortie de l'album. « **Étonnamment, ce sera la première fois que l'on jouera ici depuis nos 10 ans d'existence, conclut Étienne, et, pour parfaire le tout, dans la salle où la première répétition du groupe a en lieu.** »

Vendredi, à L'Enclos de l'Éphémère, à 20 h 30. Entrée : 6 €. Renseignements et réservations : https://musiquestetues.com/

CONTACT

LABEL
LABEL@MUSIQUESTETUES.COM

DIFFUSION
GEORGINA BECKER
+33 (0) 7 66 23 52 56
GEORGINA@MUSIQUESTETUES.COM